

🏠 lematin.ma > supplément : économie

## Équipementiers

### À chacun son astuce

📅 Publié le : 09.04.2009 | 15h00

*Mis à part le segment de la « première monte à l'export », l'impact de la crise est beaucoup moins prononcé dans le secteur de l'équipement automobile. Au contraire, la région de Tanger devient le sésame des fabricants de renom à la recherche de plateformes compétitives.*

«L'industrie automobile malmenée par la crise internationale. Avis de tempête sur l'automobile à travers le monde entier. La Chine veut imposer son industrie automobile. Obama s'engage à sauver... Va-t-elle finir à la casse. Plan de sauvetage. Plan de relance, l'Allemagne consacre 5 milliards d'euros à la prime à la casse. Faut-il sauver...? Est-elle en danger de mort ? » Depuis le déclenchement de la crise, on a l'impression que les médias internationaux ne parlent que de l'automobile et c'est tout à fait normal au regard du poids socio-économique du secteur à l'échelle planétaire.

En orientant une partie de sa stratégie industrielle (depuis 1959, année de création de Somaca) vers les métiers liés à l'automobile, le Maroc est concerné par la nouvelle donne mais la problématique ne se pose pas de la même manière. L'industrie locale du montage arrive à maintenir son niveau d'activité grâce au faible degré de dépendance aux marchés de l'export. L'essentiel de la production s'écoule sur le marché local et l'on sait d'ores et déjà que la crise internationale n'a pas, du moins jusqu'à preuve du contraire, touché le pouvoir d'achat des Marocains. Le segment du CKD local affiche même une hausse significative au terme du premier trimestre (croissance à deux chiffres de la Logan). Ce sont plutôt les équipementiers qui paient les frais de la récession mondiale. « L'année 2009 va terminer en baisse de 20 à 30% », prévoit Mohamed Ouzif, directeur de l'Association marocaine pour l'industrie et le commerce de l'automobile (AMICA).

Encore faut-il relativiser le constat. Seuls ceux qui sous-traitent les commandes des constructeurs étrangers subissent de plein fouet la chute des ventes de voitures neuves à l'international. La baisse d'activité varie là encore d'une entreprise à l'autre. « Celles qui traitent avec Volkswagen ou Ford-succès de Fiesta- arrivent quand-même à s'en sortir », précise un professionnel. Mis à part le segment de la « première monte à l'export », l'impact est beaucoup moins prononcé, voire nul, chez les opérateurs qui soit sous-traitent pour l'industrie locale, soit sont spécialisés dans la fabrication des pièces de rechange (y compris la partie destinée à l'export puisqu'elle alimente naturellement un parc déjà en circulation). Globalement, l'analyse de la situation est plus ou moins maîtrisée de manière sommaire. Maintenant, chercher à savoir exactement, à l'instar des pays directement touchés par la crise, l'effectif des salariés menacés, le nombre ou l'identité des unités contaminées...tout cela relève de la confidentialité.

En annonçant le nombre d'entreprises ayant bénéficié des



▼ Publicité

CHAQUE LUNDI  
RENDEZ-VOUS  
AVEC LE SUPPLEN

EMPLOI  
LE MATIN  
NOUVELLE FORMULE

www.lematin.ma

mesures de soutien anticrise, le gouvernement n'est pas allé jusqu'à livrer les détails spécifiques aux équipementiers subventionnés, ni même leur part dans l'échantillon total puisque le plan couvre, outre l'industrie automobile, les secteurs du cuir et du textile. L'un des reproches adressés justement à ce plan, c'est le fait d'exclure, à travers les conditions d'éligibilité, les entreprises qui ont déjà procédé à un licenciement pour cause de crise, ce qui élimine de facto un bon nombre d'équipementiers qui n'avaient pas d'autres choix que de réduire les coûts fixes sous l'effet de la baisse des commandes.

Pour remédier aux insuffisances de ce premier dispositif, apprend-on d'une source proche du Comité de veille stratégique, une enquête approfondie est en cours dans l'objectif d'identifier d'autres mesures. Il n'est pas exclu, cette fois-ci, de concevoir un système de subventions directes.

Une chose est sûre, l'industrie marocaine des équipements automobile n'est absolument pas remise en cause. Il suffit de savoir qu'en ces temps de baisse d'activité, certaines entreprises « profitent » du contexte et veillent à renforcer le lien avec leurs collaborateurs à travers des séances de formation. Une démarche tout à fait logique et intelligente. Parce qu'une fois elles s'aventurent à les libérer aujourd'hui, elles risquent de le payer cher une fois la crise passée.

-----

### **Des cas d'exception qui impressionnent**

Aucun symptôme de crise ou de baisse de rythme n'a été ressenti chez Induver. Pourtant, le chiffre d'affaires de cet équipementier, basé à Casablanca, est réalisé à hauteur de 40% à l'export. Il n'y a pas de secret, cette immunité s'explique surtout par la diversification de la production et aussi à sa spécialisation dans des niches porteuses. Induver fournit

l'équipement de première monte aussi bien pour le compte de constructeurs locaux d'engins agricoles (le Plan vert booste l'activité), qu'à l'export pour le compte des constructeurs des véhicules sans permis (un segment qui croît à grande vitesse en Europe indépendamment du climat de crise. En cas de retrait de permis ou de perte de points, on imagine bien le succès que pourra avoir ce type de véhicules avec le projet du Code marocain de la route). Une autre partie de la production est destinée à l'export des pièces de rechange.

Le malheur des uns fera le bonheur des autres. La crise apporte autant d'opportunités dans la mesure où les constructeurs seront amenés à réduire au maximum le coût de leur production en repérant les plateformes les plus compétitives. L'industrie marocaine est mieux placée pour capter cette demande. D'ailleurs, on ne compte plus le nombre de firmes internationales installées au Maroc en pleine récession mondiale. Après Delphi et Inapal Metal, c'est Faurecia qui vient d'investir 25 millions d'euros dans sa nouvelle unité, basée à Kénitra. Le chantier de construction est en cours de finalisation et le processus de recrutement déjà enclenché. Le projet prévoit 250 postes d'emploi.